

Novembre 2024

Perspectives du secteur canadien de la fabrication des aliments et des boissons pour 2024

Les répercussions des tendances récentes
sur les fabricants canadiens

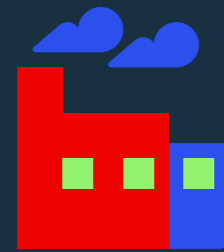


Le secteur en un coup d'œil



167,5 G\$

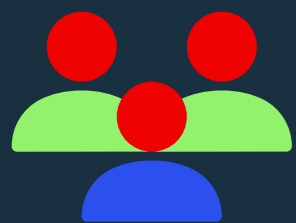
de ventes d'aliments et de boissons
manufacturés en 2023
(en hausse de 7,7%)



Environ

**8 500 entreprises
de transformation**

d'aliments et de boissons, dont 92%
comptant moins de 100 employés
et employés



Près de

307 000

employés et employés dans le secteur
de la fabrication d'aliments et de
boissons en 2023 (en hausse de 2,0%)



En 2023, les exportations réelles
d'aliments et de boissons représentaient

**4% de toutes
les exportations,**

mais ont enregistré une baisse de 1,7%
pour atteindre 116,7 G\$

Aperçu du secteur

Les fabricants d'aliments et de boissons transforment les intrants en produits à valeur ajoutée. Ceux-ci sont ensuite distribués aux détaillants d'aliments, aux restaurants et aux consommatrices et consommateurs. Malgré les récentes difficultés économiques, les perspectives à long terme sont réjouissantes e raison de la forte croissance de la population et de la hausse de la demande à l'échelle mondiale.

Principaux secteurs d'activités

- Fabrication de produits de viande (25,5%) 42,7 G\$
- Mouture de céréales et de graines oléagineuses (12,7%) 21,3 G\$
- Fabrication de produits laitiers (10,9%) 18,2 G\$
- Boulangeries et tortillas (10,6%) 17,8 G\$

Ces quatre secteurs représentaient près de 60% de l'ensemble des ventes d'aliments et de boissons manufacturés au Canada en 2023.

Intensité régionale et exportation

Les entreprises de fabrication d'aliments et de boissons exercent leurs activités à l'échelle du Canada, mais l'Ontario et le Québec occupent la place la plus importante avec environ 60% des ventes. La fabrication de produits de viande constitue le principal segment alimentaire au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Alberta, alors que la fabrication de boissons arrive en tête des sous-secteurs en C.-B. Le secteur de la mouture de céréales et de graines oléagineuses occupe le premier rang en Saskatchewan, tandis que la préparation et l'emballage de produits de la mer est celui qui domine au N.-B., en N.-É. et à T.-N.-L.

Les États-Unis sont le plus grand partenaire commercial du Canada, car près de 60% de l'ensemble des produits agroalimentaires et de la mer y sont exportés. Le Canada se classe au cinquième rang des pays exportateurs de produits agroalimentaires et de la mer, derrière les 27 pays membres de la zone euro, les États-Unis, le Brésil et la Chine. Ses produits étaient exportés dans près de 200 pays en 2022.

Pourquoi ce secteur est-il important?

Le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons joue un rôle important dans l'activité et la croissance économique au Canada. Au cours des dernières années, de grands changements structurels se sont produits au sein du secteur. Certains ont cessé, tandis que d'autres se poursuivront encore quelques années. Parmi ces défis, soulignons la pénurie de main-d'œuvre, l'évolution des goûts et des besoins de la clientèle, les lacunes technologiques et les effets persistants des changements climatiques. Les fabricants qui sauront relever ces défis seront mieux à même de réussir.

À court terme, les ventes de certains fabricants d'aliments et de boissons reculeront à cause des ménages canadiens qui voient leur revenu disponible diminuer et qui doivent réduire leurs achats ou opter pour des produits de moins grande qualité.

La fabrication d'aliments et de boissons constitue une part importante de l'économie canadienne. En 2023, elle représentait 19,4 % de l'ensemble des ventes du secteur de la fabrication au Canada¹ et 1,7 % du produit intérieur brut (PIB) réel². Les fabricants d'aliments et de boissons sont les plus grands acheteurs de produits agricoles au Canada³ et fournissent environ 70 % de tous les produits alimentaires transformés offerts au pays. Qui plus est, le secteur compte plus de 300 000 employées et employés, ce qui représente près de 20 % de la main-d'œuvre du secteur de la fabrication au Canada.

Le secteur présente un potentiel inexploité de diversification économique, en particulier en période de ralentissement économique. Alors que la population mondiale devrait atteindre 10 milliards de personnes d'ici 2050, les fabricants d'aliments et de boissons ont d'énormes possibilités de répondre à la demande croissante de produits alimentaires.

Principales statistiques

19,4 % de toutes les ventes du secteur de la fabrication au Canada proviennent des aliments et des boissons

1,7 % du PIB réel total est attribuable au secteur de la fabrication d'aliments et de boissons

19,6 % de l'ensemble des employées et employés du secteur manufacturier travaillent dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons

¹ Statistique Canada. Tableau 16-10-0047-01 Stocks, ventes, commandes et rapport des stocks sur les ventes pour les industries manufacturières, selon l'industrie (dollars sauf indication contraire), 16 août 2024.

² Statistique Canada. Tableau 36-10-0434-02 Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, mensuel, taux de croissance (x 1000 000), données de mars 2024 exprimées en dollars enchaînés de 2017.

³ «Aperçu de l'industrie de la transformation des aliments et des boissons», dernière modification le 12 octobre 2023.

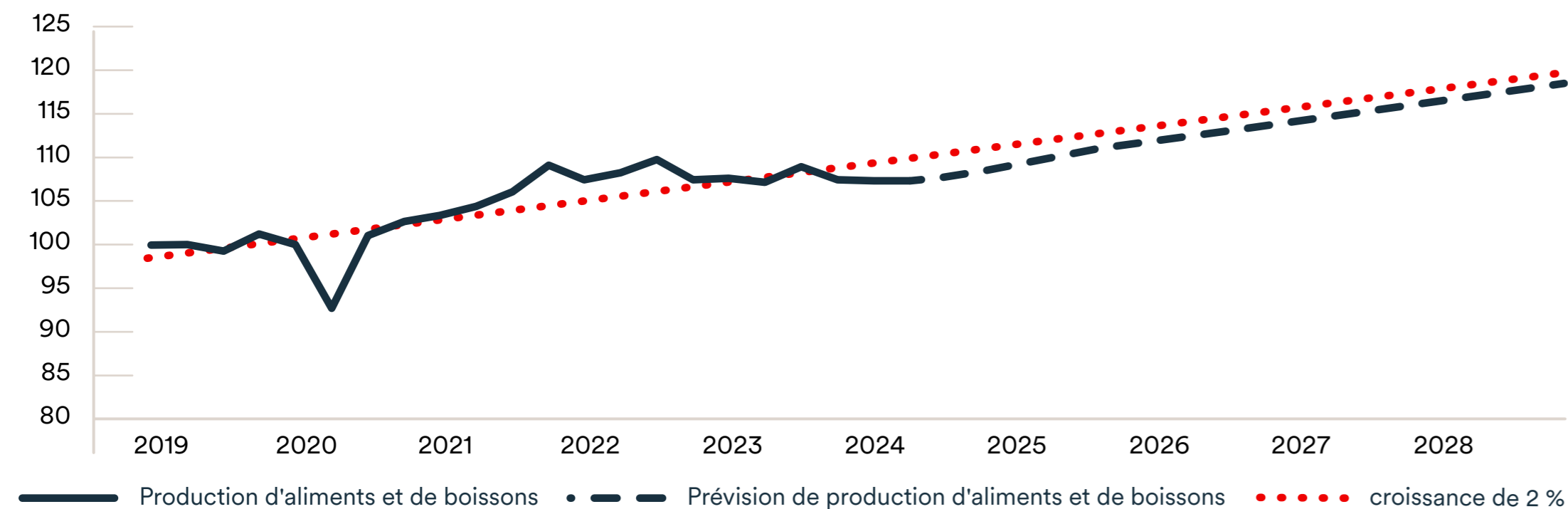
Quelles sont les perspectives du secteur à court terme?

Après avoir rebondi de 9,2% en 2021 et en 2022, la production manufacturière d'aliments et de boissons a reculé de 0,4% en 2023 au Canada. Nous nous attendons à ce que la production réelle stagne en 2024, car la demande des consommatrices et consommateurs demeure faible en raison des effets persistants des taux d'intérêt élevés sur le revenu disponible et les dépenses des ménages.

Croissance de 2,5% prévue pour 2025

En 2025, le secteur devrait se redresser et enregistrer une croissance de 2,5%, à mesure que l'économie renoue avec sa croissance potentielle grâce aux baisses attendues des taux d'intérêt et à la reprise des investissements dans l'économie canadienne. Au cours des années suivantes, nous nous attendons à ce que la production du secteur des aliments et des boissons progresse à un rythme d'environ 2% par année.

Figure 1: Production d'aliments et de boissons, trimestrielle, Canada, indice, T1 2020 = 100



Source: Équipe économique de BDC.

4 [Rapport FAC sur le secteur des aliments et des boissons 2024](#)

5 [Manœuvre – transformation des aliments et boissons au Canada](#)

6 [Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université Dalhousie](#)

Fabrication de boissons

Les ventes de boissons manufacturées devraient baisser de 6,0% en 2024 et l'on s'attend à une diminution comparable des volumes⁴. Ce sera la troisième année consécutive où un recul des volumes est observé dans le sous-secteur. On prévoit une diminution des ventes et des volumes de boissons alcoolisées, et une augmentation du côté des boissons gazeuses. Les marges demeureront sous pression pour une troisième année d'affilée, surtout en raison de la croissance des salaires.

Besoins en main-d'œuvre

Même si les besoins ont diminué depuis les sommets atteints pendant la pandémie, des défis persistent à ce chapitre dans le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons. De 2023 à 2030, les entreprises du secteur devront embaucher plus de 92 500 nouveaux travailleurs, principalement pour combler les départs à la retraite. Ce sera dans la fabrication de boissons que la croissance de la demande de main-d'œuvre sera la plus forte, atteignant 16%. En moyenne, les travailleurs de la fabrication d'aliments et de boissons ont 43 ans et partent à la retraite à 66 ans⁵.

Prix à la consommation

Selon le *Rapport sur les prix alimentaires au Canada 2024*⁶, les prix des produits alimentaires devraient continuer de croître en raison de facteurs économiques et climatiques. Leur augmentation devrait être de 2,5% à 4,5% en 2024. La hausse devrait être la plus marquée dans les catégories d'aliments de boulangerie, de la viande et des légumes.

Sept tendances importantes dans le secteur

Ces sept tendances devraient avoir des répercussions importantes sur le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons au cours de la prochaine décennie.

1. Diminution des dépenses de consommation
2. Évolution des habitudes de consommation
3. Pénurie persistante de main-d'œuvre
4. Baisse de la productivité
5. Accès à l'eau plus difficile à cause des changements climatiques
6. Conformité réglementaire
7. Diversification des marchés d'exportation

Ces tendances vous sont expliquées en détail dans la prochaine partie où vous trouverez également certaines pratiques exemplaires qui peuvent aider les fabricants d'aliments et de boissons à relever de tels défis.

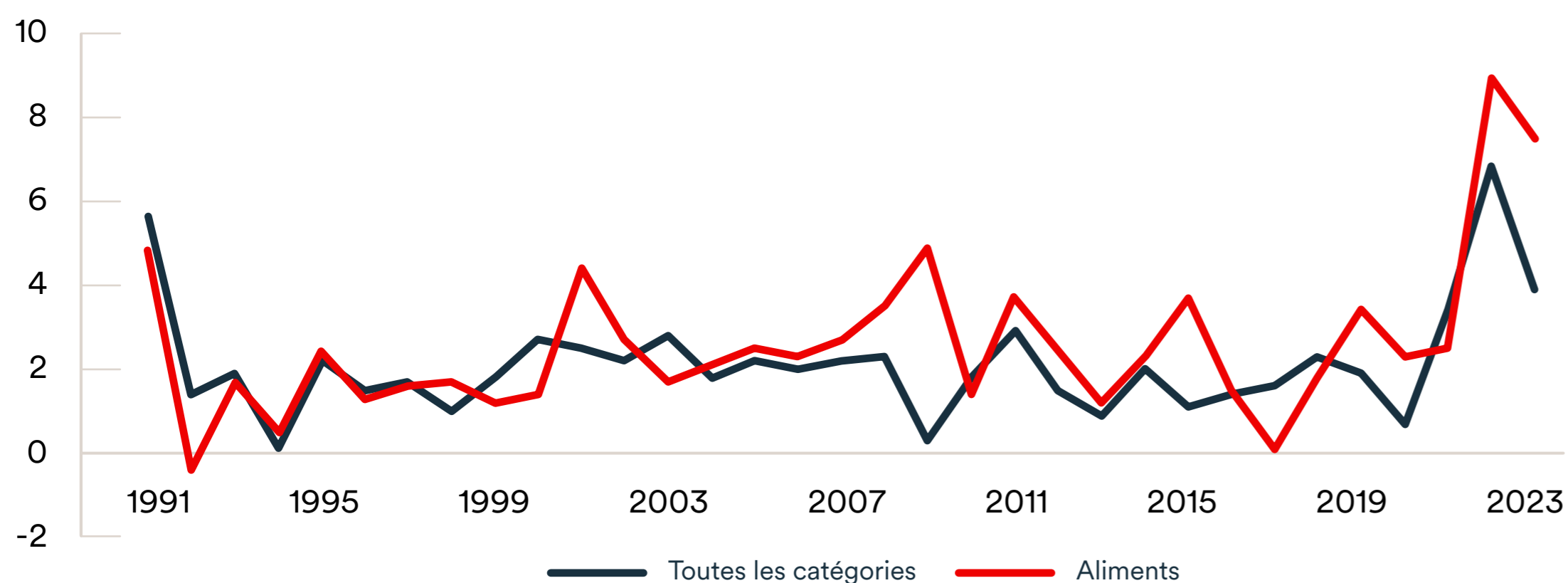
Diminution des dépenses de consommation

Le défi

L'inflation, la politique monétaire restrictive et le ralentissement de l'économie ont pesé sur les finances des ménages canadiens. Les consommatrices et consommateurs doivent payer plus cher pour satisfaire leurs besoins de base comme l'alimentation, le logement et le transport, tout en contrôlant leur endettement élevé.

Les données de 2023 de Statistique Canada montrent que les dépenses en produits alimentaires ont augmenté de 7,5% d'une année sur l'autre. Cette augmentation est notamment attribuable à l'inflation des prix des aliments. De fait, la croissance des prix a atteint 7,8% en 2023,⁷ une hausse considérable compte tenu de l'augmentation de 9,8% du prix des aliments en 2022. La croissance rapide des prix est imputable à plusieurs facteurs, dont les conflits géopolitiques, comme la guerre entre la Russie et l'Ukraine, et les événements climatiques qui ont nui aux récoltes.

Figure 2: Inflation annuelle (%), Canada, 1991 à 2023



Source: Statistique Canada

⁷ Statistique Canada. Indice des prix à la consommation: revue annuelle, 2023, dernière modification le 16 janvier 2024.

⁸ Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire de l'Université Dalhousie

Cette hausse pluriannuelle des prix entraîne une diminution des dépenses de consommation. Ils optent pour des articles à prix réduit ou de marques moins chères, achètent en gros ou fréquentent davantage les détaillants à bas prix. Ces habitudes pèsent sur les ventes et les volumes des fabricants.

- 43% des Canadiennes et Canadiens affirmaient surveiller les rabais et les promotions en 2024⁸
- 21% des Canadiennes et Canadiens en quête de meilleurs prix optent pour des produits génériques ou de marque maison

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Privilégier les produits qui présentent un meilleur rapport qualité-prix, comme ceux qui sont vendus en grand format, qui font l'objet d'une offre groupée ou qui sont vendus en gros.
- ➔ Passer en revue les opérations afin de trouver des moyens de réduire les coûts (sans compromettre la qualité). Optimiser la chaîne d'approvisionnement, réduire le gaspillage, accroître l'efficacité énergétique et maintenir un niveau optimal des stocks sont des étapes cruciales.

Évolution des habitudes de consommation

Le défi

L'important afflux migratoire au Canada fait en sorte qu'un nombre grandissant de consommatrices et consommateurs cherchent des saveurs diversifiées. Les millénariaux, en particulier, accordent une plus grande valeur à la qualité et aux produits qui sont respectueux de l'environnement, notamment ceux qui sont offerts dans des emballages écologiques. L'intérêt grandissant pour les aliments à base de plante, les aliments fonctionnels, les boissons froides et les boissons non alcoolisées en raison des préoccupations croissantes en matière de santé et des préférences générationnelles incitent les fabricants à adapter leurs produits.

- La population canadienne a augmenté de 3% en 2023, comparativement à une hausse annuelle moyenne de 1,1% de 2008 à 2022⁹
- 6,4 millions de Canadiens suivent une diète qui restreint la consommation de viande¹⁰
- 93,7% des Canadiens sont motivés à réduire leur utilisation d'emballages alimentaires de plastique à usage unique à cause de leurs impacts sur l'environnement¹¹
- Les « saveurs du monde » sont au cœur des prévisions en matière de goût depuis plusieurs années,¹² une tendance particulièrement prisée par les millénariaux qui sont curieux de découvrir de nouvelles saveurs

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Diversifier les gammes de produits et les marchés pour diluer le risque et créer de nouvelles sources de revenus.
- ➔ Adapter les gammes de produits ou en créer de nouveaux en fonction de l'évolution des préférences de consommation.
- ➔ Accroître la transparence grâce à un étiquetage facile à comprendre et à un emballage composé de matériaux écologiques.

⁹ Statistique Canada. Tableau 17-10-0005-01 Estimations de la population au 1er juillet, par âge et genre, 21 février 2024.

¹⁰ «Selon une nouvelle étude de l'Université Dalhousie, 6,4 millions de Canadiens suivent une diète qui restreint la consommation de viande, un nombre appelé à augmenter», communiqué de presse (en anglais seulement) publié par la Faculté de Management de l'Université Dalhousie, le 30 octobre 2018.

¹¹ «Selon une étude de l'Université Dalhousie, une majorité de Canadiens cherchent activement des emballages sans plastique lorsqu'ils font leurs emplettes», communiqué de presse (en anglais seulement) publié par la Faculté de Management de l'Université Dalhousie, le 6 juin 2019.

¹² «Les plats inspirés par la cuisine du monde sont prisés des clients et des chefs des restaurants canadiens», article publié (en anglais seulement) par Foodservice and Hospitality, le 6 octobre 2021.

Pénurie persistante de main-d'œuvre

Le défi

Le secteur canadien de la fabrication des aliments et des boissons peine à attirer de nouvelles travailleuses et de nouveaux travailleurs. À court terme, l'incertitude économique grandissante incite les entreprises à faire preuve de prudence dans leurs embauches, mais il faudra un nombre plus important de travailleurs pour combler les départs massifs à la retraite.

La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons, qui représentait 19,3% de l'ensemble des postes à pourvoir dans le secteur de la fabrication au troisième trimestre de 2023,¹³ est exacerbée par le vieillissement de la population et le départ à la retraite des baby-boomers. D'ici 2030, on prévoit que près d'un poste sur trois sera vacant dans le secteur de l'agriculture. Une telle pénurie constitue une menace pour la production, l'abordabilité et la sécurité alimentaire au Canada, et contraint les entreprises à prendre des décisions difficiles, comme la mise à l'arrêt de chaînes de production ou le report de projets d'expansion¹⁴.

Pour atténuer ce problème, le gouvernement canadien a rehaussé les seuils d'immigration. Ainsi, plus de 481 000 personnes ont été nouvellement accueillies chaque année en moyenne de 2021 à 2023¹⁵. Le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons éprouve des difficultés pour recruter de la main-d'œuvre issue de l'immigration en raison de la faiblesse des salaires, du caractère saisonnier du travail, des conditions de travail difficiles et de leur préférence à travailler en ville. Le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) constitue une source importante de main-d'œuvre pour le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons, mais les récents changements qui y ont été apportés engendrent de l'incertitude quant à la main-d'œuvre qui pourrait être embauchée grâce au programme.

- 63,1% de tous les propriétaires ou gestionnaires d'entreprises de fabrication d'aliments et de boissons ont éprouvé de la difficulté à trouver de la main-d'œuvre en 2024; cette proportion monte à 67,3%¹⁶ au sein des petites et moyennes entreprises (PME)
- Le ratio de postes vacants entre le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons et l'ensemble du secteur de la fabrication se situe entre 19% et 24% depuis le premier trimestre de 2015¹⁷
- De 2024 à 2030, environ 85 000 travailleurs agricoles prendront leur retraite¹⁸
- D'ici 2030, plus de 100 000 postes en agriculture seront vacants¹⁹

¹³ Statistique Canada. Tableau 14-10-0442-01 Postes vacants, employés salariés, taux de postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon le sous-secteur de l'industrie, données trimestrielles non désaisonnalisées, 18 juin 2024.

¹⁴ « Le secteur canadien de la fabrication des aliments et des boissons sonne l'alarme concernant les changements apportés au Programme des travailleurs étrangers temporaires », communiqué de presse publié par Aliments et boissons Canada, le 28 mai 2024.

¹⁵ Statistique Canada. Tableau 17-10-0014-01 Estimations des composantes de la migration internationale, par âge et genre, annuelles, 21 février 2024.

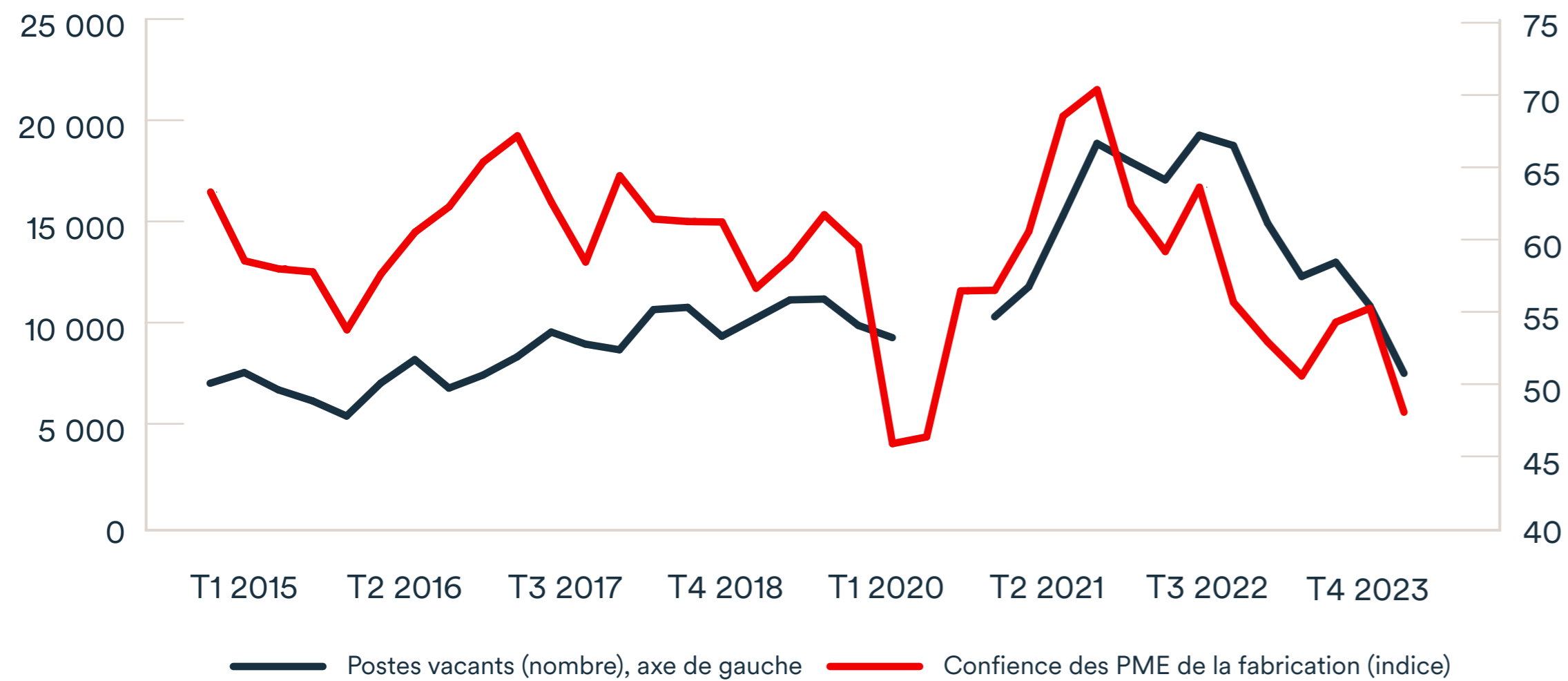
¹⁶ BDC, Sondage sur les perspectives d'investissement et de financement, avril 2024.

¹⁷ Statistique Canada. Tableau 14-10-0442-01 Postes vacants, employés salariés, taux de postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon le sous-secteur de l'industrie, données trimestrielles non désaisonnalisées, 18 juin 2024.

¹⁸ Jennifer Wright, « Canadian agriculture faces a worker shortage and food security crisis », Policy Options, article (en anglais seulement) publié le 6 mars 2024.

¹⁹ *Ibid.*

Figure 3: Postes vacants dans le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons et confiance des PME de la fabrication au Canada, du T1 2015 au T4 2023



Sources: Statistique Canada, FCEI, calculs de Recherche et analyse économique de BDC.

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Recruter des personnes compétentes et les fidéliser en leur offrant une formation polyvalente, un horaire flexible et de meilleures conditions.
- ➔ Élaborer un programme de formation et de perfectionnement à l'interne pour permettre au personnel d'acquérir de nouvelles compétences, augmenter leur motivation, et préparer l'utilisation de nouvelles technologies.
- ➔ Adopter l'automatisation pour accroître la productivité des effectifs et réduire le temps consacré aux tâches à faible valeur ajoutée.



Baisse de la productivité

Le défi

Malgré une hausse de la demande, un accroissement des embauches et une augmentation des investissements en immobilisations, le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons est miné par des problèmes de productivité et une faible adoption des technologies. Ainsi, les fabricants ont de la difficulté à satisfaire les besoins en matière de production alimentaire, ce qui fait augmenter les bénéfices.

Même si le nombre d'heures travaillées dans le secteur est le plus élevé parmi tous les secteurs de la fabrication au Canada, la productivité réelle de sa main-d'œuvre²⁰ est de 11%²¹ inférieure à celle de l'ensemble du secteur manufacturier et diminue nettement plus que dans tous les autres secteurs de l'économie.

Les fabricants d'aliments et de boissons doivent innover et adopter les technologies pour demeurer concurrentiels et saisir de nouvelles occasions d'affaires. Investir dans les technologies peut transformer les risques en avantages.

- En 2023, le secteur de la fabrication d'aliments et de boissons a dépensé 3,1 milliards de dollars²² en immobilisations, en machinerie et en équipement, ce qui correspond à 15,8% des dépenses totales des entreprises manufacturières; Statistique Canada prévoit que les dépenses en immobilisations du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons augmentera pour atteindre 3,7 milliards de dollars en 2024
- Entre 2017 et 2023, la productivité réelle de la main-d'œuvre au sein de l'économie canadienne a progressé de 1,1% seulement; au cours de la même période, la productivité réelle de la main-d'œuvre du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons a reculé de 7,6%, une baisse largement supérieure à celle de 1,3% enregistrée par l'ensemble du secteur de la fabrication²³

²⁰ La productivité réelle de la main-d'œuvre correspond au PIB exprimé en valeur constante d'un secteur donné divisé par le nombre d'employées et employés du secteur.

²¹ Statistique Canada. Tableau 36-10-0480-01 Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non commerciale, conformes aux comptes des industries, 31 mai 2024.

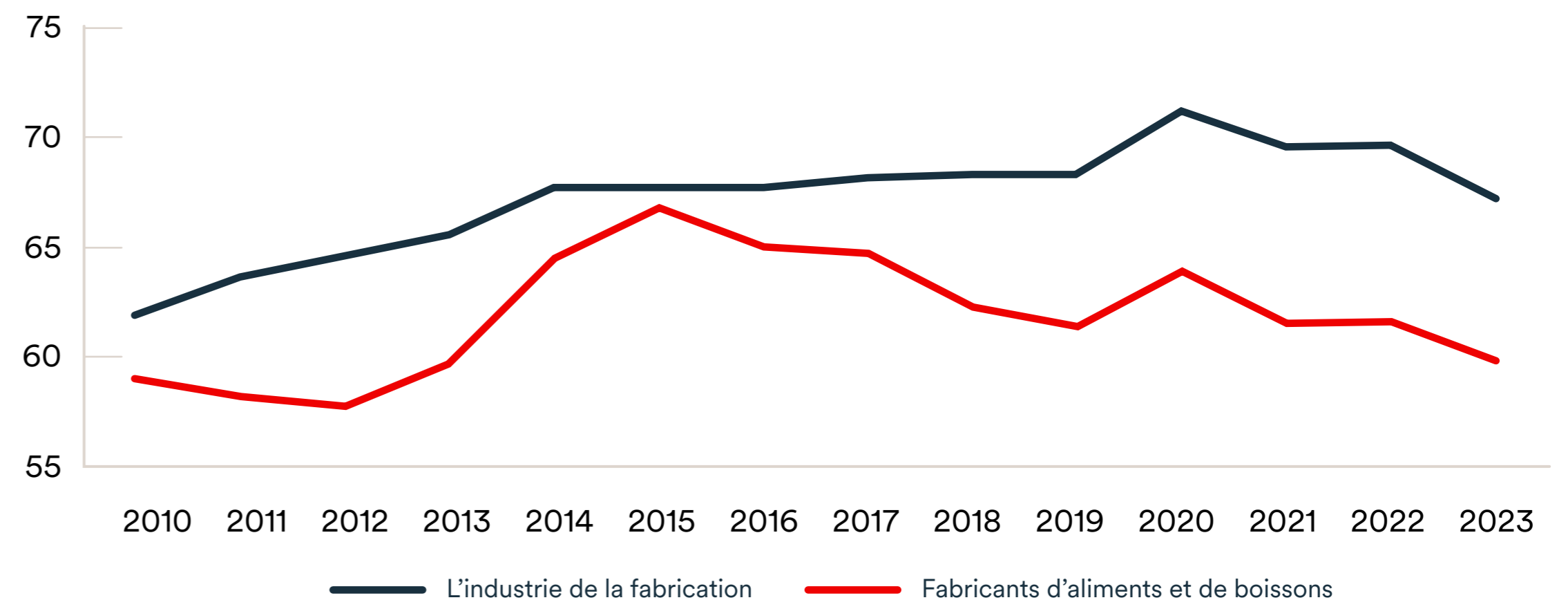
²² Statistique Canada. Tableau 34-10-0035-01 Dépenses en immobilisation et réparations, actifs corporels non résidentiels, par industrie selon la géographie (x 1000 000), 27 février 2024.

²³ Statistique Canada. Tableau 36-10-0434-01 Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, mensuel (x 1000 000), 30 août 2024; et Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries. Tableau 36-10-0480-01, Statistique Canada, 21 mai 2024.

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Maximiser l'efficacité en évaluant les procédures en place et en les améliorant grâce à la technologie.
- ➔ Investir dans des outils numériques comme les systèmes de gestion des stocks, les logiciels de planification de la production et les outils d'analyse de données.
- ➔ Offrir une formation approfondie au personnel pour qu'ils utilisent efficacement la technologie.
- ➔ Envisager d'investir dans l'automatisation et la fabrication intelligente, deux autres outils qui peuvent contribuer à améliorer la productivité et l'uniformité de la qualité.

Figure 4: Productivité du travail: ensemble de l'industrie de la fabrication vs. fabricant d'aliments et de boissons



Accès à l'eau plus difficile à cause des changements climatiques

Le défi

Les changements climatiques ont des conséquences sur les infrastructures et la production agricole. La hausse des températures perturbe la configuration des pluies, en plus d'accroître la fréquence et l'intensité des vagues de chaleur et des sécheresses. Les températures plus élevées peuvent également avoir un effet sur la longueur des saisons de croissance et accélérer la maturité des cultures, ce qui peut nuire aux récoltes²⁴.

En raison de l'intensité accrue des événements météorologiques, les récoltes sont plus difficiles à prévoir de sorte que le coût de certains intrants est incertain pour les fabricants d'aliments et de boissons. Une aggravation des sécheresses pourrait faire en sorte que les producteurs d'aliments canadiens doivent composer avec des pénuries d'eau.

Par conséquent, ils pourraient cesser de considérer l'eau comme étant une ressource abondante. La marchandisation de l'eau qui pourrait en découler aurait de graves conséquences sur la production alimentaire dont les besoins représentent 70% de la consommation annuelle d'eau douce²⁵. Qui plus est, la concurrence accrue pour les intrants pourrait faire mal aux petits producteurs. Un tel scénario entraînerait une hausse des prix des aliments.

- En 2022, 31% des consommatrices et consommateurs à l'échelle mondiale s'inquiétaient des pénuries d'eau. Cette proportion a grimpé à 35% en 2023²⁶
- Si rien n'est fait, le volume d'approvisionnement en eau pourrait se retrouver 40% en deçà des besoins à l'échelle mondiale²⁷ d'ici 2030

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Mettre en place des pratiques pour économiser l'eau dans les processus de production, en plus de recycler l'eau, d'optimiser les procédures de nettoyage, de surveiller régulièrement l'utilisation de l'eau et de s'approvisionner d'ingrédients de façon durable dans des régions où la disponibilité de l'eau est plus grande.

²⁴ Ellen Gray, « Global Climate Change Impact on Crops Expected Within 10 Years, NASA Study Finds », article (en anglais seulement) publié par la NASA, le 2 novembre 2021.

²⁵ [Nourish marketing alimentaire, Rapport sur les tendances 2024.](#)

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

Conformité réglementaire

Le défi

La réglementation de plus en plus contraignante à l'égard du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons au Canada constitue un défi considérable pour les petites entreprises, surtout pour obtenir et renouveler leurs coûteuses certifications. Ce fardeau réglementaire décourage souvent les petits producteurs, ce qui pose un risque pour la sécurité alimentaire étant donné la diminution du nombre d'entreprises qui demeurent actives dans le secteur.

Le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons fait face à une réglementation de plus en plus sévère à l'égard des importations et des exportations et de la salubrité des aliments, en particulier lorsque les entreprises font affaire avec de grandes enseignes comme Costco, Sobeys et Walmart, qui exigent que leurs fournisseurs se conforment à la réglementation pour que les produits de ces derniers se retrouvent sur les tablettes. Cette réglementation²⁸ pose un défi colossal pour les entreprises de petite taille qui tentent d'accéder à ces marchés. Le coût de la conformité est énorme, car les entreprises doivent non seulement obtenir une certification, mais également la renouveler chaque année en passant par une succession de vérifications, un processus qui peut peser sur leurs finances. Un tel environnement réglementaire fait en sorte qu'il est difficile pour les petites entreprises de se tailler une place parmi la concurrence, en raison des ressources dont elles doivent disposer pour gérer en continu ces exigences. Par conséquent, nombre de petites entreprises décident de capituler et de se retirer du secteur, ce qui pose un risque pour la sécurité alimentaire, car un nombre moins élevé de producteurs poursuivent leurs activités, malgré la croissance de la population.

Bien que certains propriétaires d'entreprise reculent devant les coûts et les efforts associés à la certification, elle procure un véritable avantage concurrentiel. Les entreprises canadiennes du secteur de l'alimentation qui détiennent la certification du Règlement sur la salubrité des aliments au Canada (RSAC) pourront plus facilement se conformer à d'autres normes du secteur, ce qui leur permettra d'exporter davantage de produits et d'attirer ainsi plus facilement les détaillants²⁹.

- Plus de 80 % des consommatrices et consommateurs qui ont répondu au sondage reconnaissent l'apport important des entreprises à l'égard de la sécurité alimentaire³⁰
- Les résultats du sondage ont également montré qu'il était important pour 70 % des consommatrices et consommateurs de savoir comment leurs aliments et les ingrédients sont produits, préparés et manipulés³¹

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- ➔ Les petites entreprises du secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons peuvent composer avec les contraintes réglementaires en adoptant certaines pratiques exemplaires, comme la formation continue des employées et employés, en utilisant de façon approfondie les systèmes de gestion de la salubrité des aliments et d'autres technologies de traçabilité de pointe, en collaborant avec des organismes responsables des normes du secteur afin de connaître les plus récentes tendances et procédures et en effectuant des vérifications internes régulières.
- ➔ En adoptant certaines de ces mesures, les fabricants peuvent se conformer à la réglementation et se mesurer à la concurrence.

28 « Certification de salubrité alimentaire: Quelle est la différence entre les certifications GMP, HACCP, GFSI et RSAC? », BDC.

29 *Ibid.*

30 « Survey reveals consumer concerns about food safety, » billet (en anglais seulement) publié par le Canadian Institute of Food Safety, le 29 septembre 2020.

31 *Ibid.*

Diversification des marchés d'exportation

Le défi

Il est essentiel que les producteurs canadiens d'aliments fassent affaire avec divers partenaires commerciaux. Les producteurs qui sont largement dépendants de quelques pays, notamment les États-Unis, s'exposent à un risque plus élevé. L'instabilité économique ou politique dans ces pays peut grandement nuire aux ventes et au chiffre d'affaires.

Les pratiques exemplaires pour relever le défi

- Diversifier les exportations dans un plus grand nombre de pays peut contribuer à atténuer les risques et à générer des revenus plus constants et élevés. Une telle approche favorise l'innovation et améliore la concurrence à l'échelle mondiale, car les fabricants doivent s'adapter aux différentes préférences des consommatrices et des consommateurs.
- Parmi les principales stratégies à adopter, notons les études de marché, la participation à des salons professionnels, la conclusion de partenariats à l'échelle locale, l'utilisation de plateformes de commerce électronique et le recours aux programmes gouvernement.

Conclusion

Le secteur canadien de la fabrication d'aliments et de boissons est essentiel à la vitalité de l'économie grâce à son apport important aux ventes, au PIB et à l'emploi du secteur de la fabrication. Malgré les récentes difficultés économiques, les perspectives du secteur à long terme demeurent favorables en raison de la forte croissance de la population et de la hausse de la demande à l'échelle mondiale. Le secteur fait toutefois face à plusieurs défis persistants à long terme dont la pénurie de main-d'œuvre, l'évolution des préférences des consommatrices et consommateurs, la conformité réglementaire et les conséquences des changements climatiques. L'innovation, l'adoption de technologies et la diversification stratégique du marché permettront aux entreprises de relever ces défis et d'assurer la réussite du secteur.

À court terme, on s'attend à une stagnation de la croissance du secteur en raison des effets des taux d'intérêt élevés et de la faible demande des consommatrices et consommateurs qui continueront de se faire sentir. Une reprise est toutefois anticipée en 2025, grâce aux prochaines baisses des taux d'intérêt, à l'augmentation des investissements et au regain de confiance des consommatrices et consommateurs. Pour rester concurrentiels, les fabricants d'aliments et de boissons devront accroître leur productivité, s'adapter à l'évolution des besoins des consommatrices et consommateurs et composer avec la complexité de la réglementation. C'est ainsi qu'ils pourront saisir toute la richesse des occasions découlant de la croissance de la population mondiale et de la demande grandissante de produits alimentaires diversifiés et durables au Canada et ailleurs.

Un soutien sur mesure pour faire croître votre entreprise alimentaire

- Nos services-conseils peuvent vous aider à optimiser vos opérations, intégrer la technologie et développer des stratégies gagnantes.
- Découvrez des prêts flexibles qui vous permettront d'investir dans l'automatisation, la technologie, les machines et l'équipement.

Pour plus d'informations

1 888 INFO-BDC
info@bdc.ca
bdc.ca

Cette étude est basée sur des informations publiques qui ont été analysées et interprétées par BDC. Toute erreur ou omission relève de la seule responsabilité de BDC. Tous les chiffres de cette étude ont été arrondis. La lectrice ou le lecteur est responsable de la fiabilité et de l'utilisation de l'information contenue dans cette étude.

© Banque de développement du Canada, 2024.

This document is also available in English.

ISBN : 978-1-990813-57-3
ST-OUTLOOKFOODBEV-F2411



Teresa et Bill Townsley,
Copropriétaires,
Festina Lente Estate Winery